

BON DIMANCHE !

PETIT JOURNAL en temps de (re)confinement

3 janvier 2021



UNITE PASTORALE VISE-BASSE-MEUSE

Bonne année ! Réjouissons-nous et espérons!

Réjouissons-nous! Depuis Noël, quelques minutes ont été gagnées sur la nuit... En ce tout début janvier, voyons cela comme un signe, fragile encore, mais porteur d'une espérance : nous allons vers la lumière... vers plus de lumière. Comme les mages, nous prenons la route, les yeux fixés sur « la » lumière, vers plus de lumière... Eternel recommencement, qui s'allie à la joie de la Nativité, pour redire que toutes les nuits peuvent devenir des « nuits de Noël », c'est-à-dire qu'elles peuvent devenir le lieu d'une nouvelle et possible naissance. Nous savons qu'au cœur de nos crises, dans nos ténèbres, au plus profond de nos faiblesses, est né un enfant qui est Dieu puissant et avec lui a commencé une nouvelle histoire de confiance et d'espérance, de renaissance et de résurrection. La



vie que le Christ nous apporte peut et veut transformer la mort en vie, la douleur en espérance, la peur en confiance. Croire en lui, ce n'est pas nier la réalité, mais

avoir un regard nouveau et profond qui nous fait voir le travail d'une nouvelle et possible naissance...

C'est tout cela que nous avons eu la chance et l'opportunité de célébrer ces derniers jours en Unité pastorale et en de bien belles rencontres. Il nous a été donné de vivre NOEL « autrement » cette année, en confinement sanitaire, mais tout de même avec des célébrations « à 15 et sur inscription », trois célébrations sur Facebook, la prière de Taizé, et des temps de prière à la crèche. Ainsi, 140 personnes (réparties en 20 célébrations !) ont pu participer à l'Eucharistie en cette octave de Noël dans nos paroisses. Dix temps de prière à la crèche dans les paroisses ont permis à une quarantaine de fidèles, les 24 et 25 décembre, de se rassembler et de recevoir la Communion. De beaux efforts ont été accomplis dans les paroisses pour offrir un bon accueil en ce temps si particulier et nombreux ont été les visiteurs individuels dans nos églises ouvertes. Tout aussi nombreux ont été les dons et colis pour Saint-Vincent-de Paul et les cartes postales pour les maisons de repos. Grand merci à tous pour ce « sacrement du frère » ainsi manifesté.

Pour la suite, et au moins jusqu'au 13 janvier, « *La règle pour les fidèles, reste le conseil de suivre l'eucharistie dominicale et de Noël à la télévision ou via les réseaux sociaux.* » En attendant le prochain conseil de concertation prévu à la mi-janvier et les dispositions qui en découleront pour les cultes, il n'y aura pas de messe dominicale publique dans notre Unité Pastorale... Patience donc et espérance!

Nous attendrons aussi de voir quelle sera l'évolution de la situation sanitaire avant de reprendre de manière régulière des messes en semaine. Même si le port du masque (couvrant aussi le nez) est bien accepté, ainsi que la désinfection des mains (qui doit être un réflexe quand on entre à l'église), nous constatons en effet parfois que certaines règles de prudence, comme la distanciation, est moins évidente à respecter, notamment avant et après les célébrations. Les témoignages de contaminations multiples (aux conséquences parfois dramatiques) doivent nous inciter, même si c'est difficile, à redoubler de vigilance.

Rappelons enfin, que pour les funérailles à l'église, jusqu'à nouvel ordre, le nombre de participants est limité à 15 personnes.

Voilà pour ces quelques nouvelles de début d'année! Espérons et vivons le meilleur ! Et surtout « Que le Seigneur fasse briller pour vous son visage et vous accorde la paix! ».

Pour l'équipe pastorale,
José Gierkens, Doyen

REGARDS CROISES

Pour nourrir notre réflexion, notre prière en ce temps de pandémie qui nous prive de notre rassemblement dominical.

Bénédictio et vœux ! (Messe du 1er Janvier O.W.)

Le prophète promet « Toute une année de bienfaits » Qu'il en soit ainsi !

Janvier au réveil de la lumière

Que l'espérance chasse la nuit des découragements et des détresses

Février aux fêtes costumées

Que la joie perce neige des morosités tenaces et des peurs persistantes

Mars au printemps naissant

Que le bonheur éclore en avenir partagé, en lendemains féconds

Avril en Pâques tonifiantes

Qu'un matin nouveau ouvre un horizon de vie, de lumière et de bienfaits

Mai aux mères fêtées

Que la tendresse et l'affection croissent en tous les cœurs

Juin aux papas célébrés

Que le nom de Dieu, Père de miséricorde, soit partout reconnu

Juillet au soleil rutilant

Qu'un amour ardent réchauffe les élans à faire le bien

Août aux fruits savoureux

Que paix, justice et solidarité croissent au jardin du monde

Septembre à la rentrée pour grandir

Que chaque humain apprenne le mieux vivre ensemble

Octobre aux missions revivifiées

Que la foi trouve pertinence et sens au cœur des hommes

Novembre à la sainteté balisée

Que soient comblés les pauvres, les affligés, les affamés de justice

Décembre aux cadeaux offerts

Que fêtes, chansons et rires échangés égailent partout les rues et les cités

Mais, Seigneur, toi pour qui mille ans sont comme un seul jour, pourquoi tarder ?

Pourquoi ne pas offrir au monde, en un don superbe, toute une année de bienfaits ?

Amen ! Qu'ainsi soit-il !

Marie dans la tourmente

Pourquoi faut-il, Marie, que Noël soit entaché de souffrances ?

Comment vis-tu, Marie, comment vis-tu dans la tourmente où le cours des choses t'a menée ?

Bouleversée déjà, je l'imagine, par l'annonce de l'ange où tes projets à toi de jeune fille cédaient le pas à ceux de Dieu auxquels tu acquiesçais à plein cœur...

Bouleversée ensuite, je le présume, par les départs et voyages chaotiques qui transformaient ta grossesse en épreuve loin des confort où se calfeutrent toutes les mères...

Bouleversée encore, je le suppose, quand il fallait partir encore, le bébé pendu à ton sein, pour fuir la violence aveugle du despote cruel qui voulait écraser du talon ce qui menaçait son orgueil et son pouvoir...

Bouleversée toujours, je le devine, quand le vieux Syméon te prédisait non tellement des jours heureux à couler paisiblement mais des souffrances perçantes comme glaive alors que d'autres reçoivent, pour une naissance, vœux de miel et de fleurs...

Bouleversée de nouveau, je m'en doute, quand le fils bien-aimé quittait la calme maison pour l'errance des routes, chemins piégeux de rivalité, de jalousie, d'opposition et de rejet comme autant d'embuches fatales...

Bouleversée enfin, je le sais, quand les coups de marteau lourd de haine, d'injustice et de fanatisme furieux déchiraient ses chairs et ton cœur de mère à la fois et que tout semblait terminé des espoirs et des projets...

Comment vis-tu, Marie, comment vis-tu dans la tourmente où le cours des choses t'a menée ?

Dis-le nous, Marie, nous en avons besoin en ces temps qui perturbent, déboussolent et déstabilisent ! Oh rien de comparable à ceux que tu as vécu mais assez pour nous fragiliser et mettre à mal notre espérance. Où puises-tu la force ? Où cueilles-tu paix et sérénité pour traverser ainsi tourmentes et tourments ?

Dis-le nous, Marie...

Et elle dit : « Il comble de biens les affamés... Il se souvient de son amour. »

1^{er} janvier 2021

Olivier W.

POUR NOURRIR NOTRE PRIERE



Chemins d'Avent et de Noël, chemins de Vie

Centre Spirituel Ignatien

Proposition de prière guidée à partir d'une œuvre d'art
et en lien avec la liturgie

pour accompagner le temps de l'Avent et le temps de Noël.

(Présentée par Sr Clara Pavanello, Cécile Gillet et P. Pierre Ferrière sj.)

Nous vous présenterons une nouvelle vidéo chaque lundi matin,
jusqu'au 11 janvier.

28 décembre : La Sainte Famille (par Clara)

<https://csilapairelle.be/chemins-de-vie/?fbclid=IwAR0EzmH8UJnXiRPS3VmiUcicVtSr1WVVICRwgSWWrpVUIOIT8pfnOTdSiY>

ET NOUS FETONS CETTE SEMAINE !

Sainte Geneviève fêtée le 3 janvier

Née en 420 à Nanterre, elle reçoit à l'âge de 15 ans le voile des vierges des mains de l'évêque de Paris. Elle mène une vie de prières et de grande abstinence. Au début de 451, Attila s'avance vers Paris ; les habitants veulent s'enfuir ; Geneviève les incite à la prière et leur donne l'assurance qu'il n'y entrera pas ; les faits lui donnent raison. Plus tard, pendant l'investissement de Paris par Chilpéric, elle conjure la famine en faisant ravitailler les assiégés par une flottille chargée de blé.

Après sa mort, Geneviève est enterrée aux côtés de Clovis et de sainte Clotilde dans l'église de l'abbaye que le roi franc avait édifié au sommet de la colline devenue, depuis lors, la « montagne sainte Geneviève », cette abbaye devait elle-même prendre le nom de Sainte-Geneviève et devenir célèbre.

Sainte Geneviève fut très vite considérée par la population parisienne comme sa protectrice. Lors de grandes calamités ou des dangers les plus menaçants, sa châsse était promenée en procession dans les rues de Paris. La sainte fut notamment beaucoup invoquée pendant la grande peste de 1129, et on lui attribua la fin du fléau.

En 1744, lors d'une maladie, Louis XV fit le vœu, s'il était guéri de remplacer l'église à demi-ruinée de l'abbaye par un édifice grandiose. A peine achevée, la nouvelle église Sainte-Geneviève fut transformée en Panthéon par la Constituante (1791). Pendant la Révolution, les ossements de la sainte furent brûlés en place de Grève, ses cendres jetées à la Seine, sa châsse fondue à la Monnaie.

En 1806, lors de la démolition de l'ancienne église, le fond du sarcophage de Geneviève fut retrouvé et placé dans l'église voisine, Saint-Étienne-du-Mont où il sert de base à la



nouvelle châsse (vide) qui y a été symboliquement placée ; quelques reliques authentiques se trouvent dans la châsse-reliquaire qui domine le maître-autel.

Sainte Geneviève est la patronne de Paris et des formations chargées de veiller sur la population, la gendarmerie et la police.

(extrait de Théo)